

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de septembre 2014

« Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu ». (Romains 15, 7)

POINTS À SOULIGNER :

- La grâce de la conversion et le don de l'Esprit avaient appelé à la foi des croyants d'origines très différentes. Mais l'amour de Jésus pour chacun d'eux les avait accueillis chacun en vue de former un seul corps.

- Cette attitude de Jésus envers tous manifeste l'amour pleinement accueillant du Père envers chacun de nous. Et c'est la première gloire à rendre au Père que de nous accueillir réciproquement comme Jésus l'a fait pour nous.

- Cette Parole nous conduit à rejeter toute discrimination vis-à-vis des autres. Il en va de même des préjugés, jugements, ressentiments, intolérances qui compromettent les rapports humains en faisant obstacle à l'amour réciproque.

- L'accueil de l'autre - si différent de nous soit-il - est à la base de l'amour chrétien pour construire cette civilisation de l'amour à laquelle Jésus nous appelle.

Extrait de « Un nouvel art d'aimer » :

- Ne jugeons pas, p. 24 :

Comme chrétiens, nous sommes appelés à concourir à l'unité du monde. Alors, avant tout, croyons fermement que tout homme est appelé à l'unité, parce que Dieu aime chacun.

Et ne nous cherchons pas d'excuses : celui-ci ne comprendra jamais, cet autre, je le connais bien, il est attaché aux choses de ce monde, cet autre croit au spiritisme, celui-là est trop âgé pour changer, etc.

Non, ne jugeons pas. Dieu aime tous les hommes. Il les attend tous.

Les ennemis aussi, p. 32 :

« Aimez vos ennemis » (Matthieu 5, 44). Voilà bien quelque chose qui bouleverse notre façon de penser et nous fait redresser la barre de notre vie !

Car un ennemi... petit ou grand, nous en avons tous un.

Il est là derrière la porte de l'appartement voisin, dans cette personne si antipathique et indiscreète que je fais tout mon possible pour l'éviter chaque fois qu'elle risque d'entrer avec moi dans l'ascenseur...

Il est dans cette personne de ma famille, qui a porté tort à mon père, il y a trente ans. Il est assis derrière toi à l'école et tu ne l'as plus regardé en face depuis le jour où il t'a dénoncé au professeur...

C'est cette fille qui était ton amie et qui t'a planté pour aller avec un autre... C'est ce commerçant qui t'a arnaqué... Ce sont ces gens qui n'ont pas les mêmes idées politiques que nous et que nous considérons comme nos ennemis.

Aujourd'hui, il y a aussi ceux qui voient l'État comme un ennemi et se montrent facilement violents face à ceux qui le représentent. De même qu'il y a, depuis toujours, ceux qui considèrent les prêtres comme des ennemis et haïssent l'Église.

Oui, tous ces gens-là et bien d'autres encore que nous appelons ennemis, *il faut que nous les aimions.*

Oui, il faut que nous les aimions.

C'est dur ? Pénible ? La seule idée d'agir ainsi nous empêche de dormir ?

Il faut du courage mais ce n'est pas la fin du monde : un petit effort de notre part, puis Dieu fait les 99 % qui restent. Alors dans notre cœur, la joie éclate.

- Faire le premier pas, p. 41 :

Un autre aspect de l'art d'aimer, sans doute le plus exigeant, car il met à l'épreuve l'authenticité et la pureté de l'amour, demande que nous aimions les premiers, c'est-à-dire que nous prenions l'initiative d'aimer, sans attendre que l'autre fasse le premier pas.

Une telle façon d'aimer nous expose personnellement. Pourtant, si nous désirons aimer à l'image de Dieu et faire grandir la capacité d'amour que Dieu a mise dans nos cœurs, il nous faut agir comme lui. Il n'a pas attendu d'être aimé par nous et nous a montré de bien des manières qu'il nous aime le premier, quelle que soit notre réponse.

Créés comme un don les uns pour les autres, nous nous réalisons en nous engageant pour nos frères et sœurs avec cet amour-là, qui précède tout geste d'amour des autres.

- L'amour rend égaux, p. 61 :

Si nous demeurons indifférents ou résignés face aux nécessités de notre prochain, aussi bien sur le plan matériel que spirituel, nous ne pouvons pas dire que nous l'aimons comme nous-mêmes. Nous ne pouvons pas dire que nous l'aimons comme Jésus l'a aimé.

En effet, parmi ceux qui se réclament de l'amour que Jésus nous a enseigné, il n'y a pas de place pour les inégalités, les différences de niveau, les mises à l'écart et les oublis.

- Le véritable amour, p. 67 :

Un point de l'art d'aimer nous enseigne comment mettre en pratique l'amour véritable envers les autres. C'est une formule toute simple : *se faire un*.

Se faire un avec les autres signifie prendre leurs fardeaux, leurs pensées comme nôtres, partager leurs souffrances et leurs joies.

- Le frère : une mine d'or, p. 98 :

Voir le visage de Jésus dans celui de chaque frère et l'aimer. Savoir, quand nous rencontrons un frère, que cela revient à trouver une mine d'or, d'où nous pouvons extraire des pépites.

Car, en aimant notre frère, nous nous enrichissons : « A tout homme qui a (l'amour), on donnera ». (Matthieu 25, 29).

Augustin d'Hippone en est convaincu lui aussi, quand il affirme : « En aimant le prochain, le pauvre est riche. Sans l'amour du prochain, le riche est pauvre ».

- Raviver nos relations, p. 115 :

De la même manière que, dans la cheminée, il faut de temps en temps remuer les tisons pour que la cendre ne les éteigne pas, il est nécessaire de raviver avec décision, de temps en temps, l'amour réciproque entre nous.

Sinon nos relations se verraient étouffées par l'indifférence, l'apathie ou l'égoïsme.

Extrait de « Six sources où puiser Dieu » :

- Le Christ et les non-croyants, p. 104 :

Jésus a dit que sa mission terrestre concernait Israël (Matthieu 15, 24), mais sa pensée et son comportement étaient extraordinairement ouverts.

Il propose aux juifs un samaritain comme modèle ; il affirme :

« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous » (Matthieu 9, 40) ; il admire la foi du centurion et de la Cananéenne, signes et prémices de cette parole : « Alors il en viendra du levant et du couchant, du nord et du midi, pour prendre place au festin dans le royaume de Dieu » (Luc 13, 29).

il demande d'aimer l'ennemi ; il prend soin du pécheur et de l'homme qui souffre, quel qu'il soit.

Le tableau du jugement dernier s'achève par la phrase : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (Matthieu 25, 40). Selon la plupart des exégètes, l'expression « l'un de ces plus petits qui sont mes

frères » doit se référer à n'importe quel homme nécessaire, chrétien ou non chrétien.

Le contexte dans lequel Jésus prononce ces paroles est universel ; Jésus a devant lui « toutes les nations », c'est-à-dire tous les peuples sans restriction.

L'intention de l'évangéliste dans ce texte n'est certainement pas de décrire comment se passera le jugement dernier, mais de nous dire que c'est sur l'amour que les hommes seront jugés.

En fait tout homme qui accomplit des actes concrets d'amour recevra en partage le royaume : il sera sauvé. Tout homme qui aime, qu'il le sache ou non, entre donc en contact avec le Christ, en relation avec lui, il est son frère. (...)

Le Concile affirme : « *Puisque le Christ est mort pour nous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal* » (Gaudium et spes n. 22) (...)

Extrait de « Le frère » :

- Être don de soi, p. 53 :

Question à Chiara de dirigeants du mouvement bouddhiste Rissho-Kosei-Kai au Japon : *Les focolari mettent beaucoup l'accent sur « aimer ». Parlez-nous de cet amour...*

Aimer est un verbe signifiant d'abord la vie de Dieu. Le Dieu des chrétiens est absolument *un*. Pourtant, comme il est amour, il est communication de soi-même, don total de soi. Se donner est sa nature. Le don est sa vie. Voilà pourquoi, tout en étant *un*, il n'est pas seul.

La révélation chrétienne nous dit que Dieu Père a un Fils qui est lui-même l'unique Dieu, qu'il aime et dont il est aimé. Et l'amour qui les lie est un lien vivant : c'est l'Esprit Saint, lui aussi l'unique Dieu.

Le Dieu des chrétiens est, par conséquent, comme nous le disions, un unique Dieu en trois personnes divines : Père, Fils, Esprit Saint. C'est un Dieu Trinité.

Cependant Dieu ne s'aime pas seulement en soi-même. Il se donne aussi en dehors de soi-même. Il se donne à nous. Il nous a envoyé, en effet, son Fils qui s'est fait homme. Jésus est venu parmi nous et a aimé tous les hommes, mourant pour eux. Par sa mort il les a sauvés de leurs péchés en leur donnant l'amour qui est la vie même de Dieu. En mourant pour eux, il a aussi dévoilé jusqu'à quel point va son amour : jusqu'à mourir pour ses frères.

Aimer signifie donc agir comme Dieu l'a fait. Et de même que Dieu, en étant l'Amour est don de soi, le chrétien est appelé à être don de soi, c'est-à-dire à se sacrifier pour les autres.